L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 18 AVRIL 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

O. RODRIGUES, mercredi, 22 avril.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 29 avril.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 9 mai.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour des passages payés d'avance
Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.
Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.
La compagnie se réserve le droit de modifier les prix du passage ou jours de départs, sans avis préalable.
C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise
LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte — Chateau Yquem.
Chateau Margaux, — Chateau Leoville.
Le Chateau Léoville partira de New-York le 11 Avril.
L. A. FOURNIER, Agent.
27 mars—3m — 163 rue Gravier.

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E. U. partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 22 avril à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemper
au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0
Passage -Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP. 1er étage.
CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.
Pour Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche.
ASSUMPTION.
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.
PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.
POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret
E. W. FULLER.
J. B. Dumestre Capitaine. Jno Gingel Commis.
Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent. No 82 rue Gravier. Téléphone No 784.
Le bateau communique à Thibodaux avec le Abee Le Blanc. 8avril

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :
MARDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI..........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI.........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing
LUNDI.....................5 A. M.
MERCREDI....................7 A. M.
VENDREDI....................7 A. M.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour....$1 00
Excursion tous les dimanches par le train de 8 heures a. m.
Prix du trajet, aller et retour, $1.
Le fret est reçu continuellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc—

PHARMACIE DUCONGE.
A. CARROUCHE, Sr.,
29 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte en gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.
Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an — A. CARROUCHE, 29 rue de Chartres. N-O

CHEMINS DE FER

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive. 6:30 P. M.	No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M.	No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêteront à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P. M.	No 2 leaves 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 — 7:00 P. M.
No 5 .. 10.25 A. M.	No 6 .. 4.20 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.
JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.
J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans
No 1.......7:45 a m	No 4.......7:30 a m
No 2.......7:30 p m	No 2.......8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
Le City of Mexico $100
Le El Paso $50
A. C. HUTCHINSON, Président
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie..........	$255,251 36
Sur les risques maritimes	17,931 68
Sur les risques de rivières..........	20,305 94
Primes totales...............	$293,488 98
Moins les primes non échues	71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884..................	$222,248

Pertes payées—

Sur les risques d'incendie.........	$105,667 03	
Sur les risques maritimes..........	6,553 87	
Sur les risques de rivieres..........	6,104 92	
axes et dépenses, moins l'intérêt......	15,843 99	
Réassurances et primes rembourséee........	21,137 18—$	
Profits......................		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles..............................	$247,045 8
Papiers de ville..........................	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer.............................	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements.............	162,590 32
Billets à recevoir......................	69,964 67
Primes en collection..................	31,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O..............	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock............	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane....	15,626 25
Comptant..................................	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.
JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY,	JOS A. SHAKSPEAR
D. FATJO,	JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH,	D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE	B. W. TAYLOR

17 juin

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes maisons.$654,116 33		
Primes maritimes... 327,408 48		
Primes de rivières. 27,708 00—	$909,225 80	
Primes acquises pendant l'année 1882..........		201,117 08
Total des primes..............		$1,110,342 88
A déduire - Réservé pour risques non échus.$216,897 92		
Primes remboursées 23,840 82		
Réassurances....... 167,917 84—		475,456 58
Primes acquises.................		$634,886 24
A ajouter Intérêt sur placements $33,383 42		
Sauvetage......... 7 713 48—		41,096 90
Revenu net.....................		$675,983 14
A déduire— Pertes par le feu...$322,155 56		
Pertes maritimes... 107,175 30		
Pertes de rivières.. 17,746 6		
Total des pertes..$447,077 51		
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses......... 213,556 32—		660,633 84
Profits nets.....................		$15 349 30
A ajouter— Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes..............................		86,205 15
Total du surplus................		$102,553 45
A déduire— Pertes ajustées, non payées et en litige.........................		58,438 46
Surplus net................		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	$4,189 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis......	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Rail'road Co	27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway..	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press.....	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery............	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Rail road Co......	1,500
Actions de la State National Bank....	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company.......	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co....	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club........	750 00
Propriétés foncières de vill'.........	65,581 00
Billets 1re hypothèque............	129,364 06
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement.....	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes..............	45
Primes en cours de collection.........	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens.	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,5‥8 07 -$639,440 58

PASSIF.

Capital...............	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises.	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées.....	58,438 46
Dividendes non réclamés........	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances......	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus.........	45,114 99—$839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire — J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif pour ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE,	AD SCHREIBER,
O. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT
FATJO.	JULES TUYES.

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.
Point de départ : Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dû, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Canal Walk, la rue Dryades et le [illegible] [illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

Conformement à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu........	$542,214 35	
Primes sur risques de mer......	54,870 98	
Primes sur risques de rivière.....	16,603 64	
	$613,686 97	
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884.....	158,474 00	
Total des primes..........	$772,162 97	
A déduire: Primes remboursées et réfaction (Rebate)......... $33,105 94		
Réassurances...... 138,735 29		
Primes sur risques non terminés.... 152,925 00	324,7626	
Primes nettes acquises.....	$447,396 74	
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes	24,757 89	
	$472 154 63	

Pertes payées sur les risques de Feu............	$250,728 33
de Marine........	34,764 71
de Rivière........	3,355 51
Pertes non ajustées	40,000 00
	$328,848 55
Commission d'agences................	$83,958 58
Dépenses d'agences	11,370 12
Taxes et Licences..	4,063 23
Dépenses de bureau	27,431 65
Dépenses casuelles.	4,159 24 — 459,931 38
Bénéfice net.............	$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884............	$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0......................	$100,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orleans...................	51,000 00
Premium Bonds....................	52,916 17
Argent en caisse.....................	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..................	15,000 00
Primes en voie de recouvrement.	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe........	46,749 81
Prêts sur hypothèque..............	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres..........................	5,398 23
Bons, actions et autres valeurs...	17,939 20
Meubles et installations de bureaux...........................	2,500 00
	$527,176 78

PASSIF.

Capital payé en plein............	$300,000 00
Fonds de réserve.....	31,526 78
Dividendes non réclamés............	2,724 00
Pertes non réglées.	40,000 00
Primes sur risques non expirés......	152,925 0 0 — 527,176 78

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LEGARDEUR, JR., Notaire.

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
[illegible]
Opérations de tout genre faites
[illegible]

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL........150
près Marais.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix [illegible]

[illegible] Fair Grounds
Départ: rue du [illegible] Parcours: [illegible] Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad [illegible] à la station [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la rue [illegible] Dumaine jusqu'à [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] Route St-Jean [illegible] à la porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour [illegible] Route Gentilly, la rue Broad, la [illegible] et principalement par la rue [illegible]

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS,
NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement
Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year!

On fire risks..........................	$255,251 36	
On marine risks......................	17,931 68	
On river risks.........................	20,305 94	
Total premiums............	$293,488 98	
Less unearned premiums.......	71,240 00	
Net earned premiums 31st May, 1884................................		$222,248
Losses paid— On fire risks.........$105,667 03		
On marine risks...... 6,553 87		
On river risks.......... 6,104 92		
Taxes and expenses less interests.......... 15,843 99		
Reinsurances and returns premiums.... 21,137 18		155,306 99
Profits....................		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate................................	$247,045 88
City time....................................	2,000 00
Bank, railroad and other stocks....	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162,590 32
Bills receivable............................	69,964 67
Premium in course of collection..	31,926 85
New Orleans Water Works Co.....	7,430 50
Stock of Valliette Dry Dock Co.....	11,362 50
Louisiana consols........................	15,626 25
Cash on hand..............................	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT, interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero,	Jos B. Lallande,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
D. Fatjo,	Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare,	D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor,	Chas Lafitte.

17 juin

Compagnie d'Assurances du PEUPLE
De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

Conformement à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues Sur les risques d'incendie	$250,568 23	
Sur les risques de rivières	17,302 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	
		$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 09
		$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire Primes remboursées et cancellations..	$8,600 31	
Réassurances........	12,525 55	
		$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers........	9,857 97	
Impressions et Publications........	444 06	
Taxes.................	3 432 42	
Escomptes	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,949 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage........	13,358 71	
		$241,042 79
		$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées	$32,854 95	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
0/0 dividende, janvier 1884....	5,000 00	
5 0/0 dividende, janvier 1885...	5 000 00	
		$57,754 95

ACTIF.

Comptant	$14,912 67
Primes en voie de collection	30,791 59
Immeubles..........................	39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons	38,772 76
Mobilier de bureau, installation..	2,370 25
Billets garantis par hypothèques.	16,219 76
Billets garantis par nantissements	6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances........	5,495 00
	$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie
E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.
J. BENDERNAGEL, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufmkolk
B. Saloy,	Wm Fagan,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo L. Sagg,	S M. Miller,
Chas. Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	J. H. Menge,
F. Thormaehlen,	Ferd. Goldsmith
N. Seibel,	A. Aiqueu,
Peter Blaise,	B. Campiglio.
	Fran W. Barker.

18 an—1m

L.S.L.
Rappelez-vous
Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
CLASSE E.
DE LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nlle - Orléans, Lne.,
MARDI, 12 MAI 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN. JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE.
GROS LOT
$75,000
1,967 Lots, montant en tout à
$265,500.
Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.,
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.
VOYEZ LE PLAN.
PLAN EXTRAORDINAIRE,
100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1	Lot de ... $75,000,	soit	$75,000
1	Lot de	25,000.	25,000
1	Lot de	10,000.	10,000
2	Lots de	6,000.	12,000
5	Lots de	2,000.	10,000
10	Lots de	1,000.	10,000
20	Lots de	500.	10,000
100	Lots de	200.	20,000
300	Lots de	100.	30,000
500	Lots de	50.	25,000
1,000	Lots de	25.	25,000

PRIX D'APPROXIMATION:
9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit $6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit 4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit 2,250
1,967 Lots se montant à $265,500

CERTIFICAT.
Nous déclarons par les présentes que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande bonne foi, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir dans ses annonces de ce certificat auquel nous joignons a fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5 ; Fractions— Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.
Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle Orléans.
plus de renseignements, écrire clairement, en donnant son adresse.
IMPORTANT.
Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle Orléans.
Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.
(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.
Adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.
Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

PILULES PURGATIVES
D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'Élixir Guillié est toujours bienfaisante comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans craindre aucune espèce d'accidents.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ renferment, sous un petit volume, toutes les propriétés tonii-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôts à New-Orléans, chez MM. CARROUCHE, NARAL, E.-J. HART & Cie. — St-Cyr, FOURCADE, L. LYONS.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Blessures, [illegible] Œils de Perdrix. Dépôt central rue St Merri 30 à Paris. New-Orléans MM. Ricet, Carrouche et toutes les Pharmacies.

VICHY
Administration, PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BEULATOUR MARCEL MAJEAU.

GUARANA
Migraines — Maux de Tête
[illegible] ventre [illegible] un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif de
THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

PATE & SIROP
DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.
Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de: Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT.. $600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN	Président
CHAS. H. DOLSEN........................	Vice-Président
CHAS. E. RICE	Secrétaire

Directeurs:

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer	Joseph Bowling
W. B. Conger	S. Hernsheim
George W. Sentell	Edward Naile
Alf. Moulton	J. J. Reiss
Charles Newman	Louis Pradine
U. Marinoni,	Harry L. Plass
Lucien Deery	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bechman
S. C. Conlon	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher
M. Gillis	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
[illegible]

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.
Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPHE WOERST.
Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi ses succursales aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:

Actif..	$4,407,906 2s
Passif..	2,670,383 44
Surplus..	$1,747,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. 1an

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25avril—84 1an

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
8nov—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1885.

Arrien Justin	Keller Marie Barbe ép. Louis Tache
Bernard Frédéric Martin	Ladevèze Téléphe
Bridant Charles Emile Auguste	Ladrix Paul Bru
Bouché Jacques	Levd Auguste
Cathalogne Valenton	Lombard François Fidele
Carrère Mme Françoise	Mouchon Pierre
Chantraine	Medus Jean Louis
Cassou Pierre	Mourrnet Louis
Cazes Joseph	Mistrot Guillaume André
Castet Marie Anne femme Gueille	Morin Antoine et Denis
Castet Paul	Moulin Romain
Combas Guillaume	Meils Daniel Joseph Clotilde
Chouteau Bernard	Oueille Jean
Coulaud Emile	Pradal Jean
Claverie Jean Marie Louis	Pages Felix
Cheoux Pierre	Pene Mme femme Roquevert
Coulet Paul	Pene Dominique
Courret Silvio	Peno Jean
Denis Jean Marie Isidore	Pene Mlle Anastasie
Delbaune Claude	Pomnateau Jean Marie
Deschamps Etienne	Planis Francis
Dubois Ernest	Roquevert Louis
Dupeux Hippolyte Desmarets	Ravel Jean Baptiste Leon
Dupont Pierre Benjamin	Roche Auguste
Esvat Jean Joseph Leon dit Gradeton	Rouge Jean
Escoubas Adolphe	Rodelli Antoine
Gaillot Jean Baptiste	Ratter Paul
Giraud Mlle Angèle	Saillant Joseph
Giraud Mme V...	Stel Michel
Giraud Mlle Fortunée	Smith Mme Vve
Gribal Benoit Jean	Sylvestre Joseph
Georges Charles	Tremant Jean
Imbert Albert Henri Fernand	Thevenin Mme Vve
Kavrou ou Kavroo Pierre	Thomas Narcisse
	Touchard
	Tessette Paulin Eléazar
	Tujague Victor
	Verges Pierre
	Verges Jean Marie

Le Consul général chargé du Consulat
Vicomte PAUL D'ABZAC.

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
Seul propriétaire et fabricant.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson rue St. Joseph 205 entre Carondelet et St Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M. à 9 P. M. $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov—1an

INSTITUTION OURTO,
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans-prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible]

L. DUPLEIX—Agence général d'affaires — Natchitoches, Louisiane.
De longues années d'expérience, acquise par cet te agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections, renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital................................$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON	Président
LOUIS BARNETT	Secrétaire
MAURICE STERN..............................	Vice-Président

13 fév—1an 1-4p

SECOND ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company.)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX...............No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie.......	$202,905 58	
Sur les risques de rivières	13,412 75	
Sur les risques maritimes.........	11,211 01	
	$227,529 34	
Ajouter primes non acquises de 1883	47,335 11	
Total des primes.............	$274,864 45	
Ajouter— Intérêt et escompte.... $17,430 94		
Profits et pertes 909 98		
	18,340 92	
Total des recettes..............	$293 205 37	
Moins— Pertes d'incendie payées $100,043 98		
Pertes rivières payées 2,551 32		
Pertes maritimes payées.................. 1,530 87		
Total des pertes payées.........$104,126 17		
Cancellations et réassurances.	36 907 03	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences....	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences Board of Underwriters, machines, Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc.........	27,706 27	
		212,576 54
Excédent		$80,628 84

Divisé comme suit;

Réservé pour primes non acquises	$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.......................	16,336 39
Dividende intérêt payé en juillet 1884	5 475 99
Dividende intérêt payable en janvier 1885	8 296 39
Réservé pour comptes douteux.....	1,240 50
	$80,628 83

ACTIF.

$30 000 Bonds des Etats Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)........	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,040 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prets sur demande garantis par nantissement	107,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
2? actions du capital de l'Exposition Universelle..................	500 00
Bons St Bernard Steam Engine Fire Company.................................	50 00
Primes en voie de collection........	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc.................	3,333 81
Réclamations en suspens	3 740 50
Argent comptant........................	54,207 35
	$381,700 97

PASSIF.

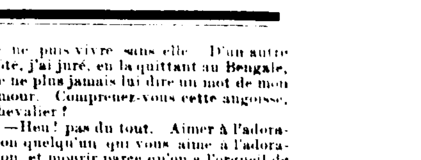
Capital....................................	$300 000 0
Fonds de réserve	3 356 80
Dividendes non réclamés...........	3,191 33
Réservé pour primes non acquises	49 279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux....	1,240 50
	$381 700 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-cinq.
W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu le 12 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel réglé de QUATRE POUR CENT sur le cap tal payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.
16 jan— SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845
The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS.
Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.
Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN



HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses. Ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments ainsi qu'au fonctionnement du foie et de l'intestin. Le système se fortifie par l'emploi de ce bienfaisant médicament, les nerfs prennent de la vigueur et se calment, les maux de tête cessent, et cette indéfinissable disposition à la mélancolie, fait place à une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base sûre, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

FEUILLETON.

No 35. — Commencé le 10 mars

Minerve et Hébé.

—PAR—

CHARLES D'HERICAULT.

—Suite—

Elle s'éloigna prestement. Julie était rentrée précipitamment. Que faire ? Sortir, pour Mlle d'Argentré, c'était courir à la mort ; rester c'était être brûlée vive. Elle eut un instant d'angoisse qui lui fit—mais ce fut un éclair—maudire la Révolution.

Il valait mieux livrer Renée et travailler à la faire sortir de prison dans les quelques jours qui allaient s'écouler avant l'établissement du tribunal révolutionnaire.

Elle entra dans la chambre. Renée n'y était plus. Elle redescendit.

Marie-Yvonne lui dit tout bas que M. de La Faille était venu, qu'il avait emmené Mlle d'Argentré dans le fond de la cour et qu'il l'avait fait passer par-dessus le mur.

—C'est peut-être pour le mieux, murmura Julie, quoique je ne voie pas comment ils pourront se sauver. Ils périront écrasés ou étouffés. Que faire ?

Elle resta quelque temps réfléchie. Mais il n'y avait réellement rien à faire.

—Marie-Yvonne, porte dehors ce que tu as de meilleur et sors avec le vieillard et les deux fillettes. Va-t-en le plus loin possible, à l'autre coin de la place. Moi je vais prendre quelques papiers et quelques bijoux et me tenir auprès de M. de La Fontenelle. C'est encore là que je pourrai, sans doute, être le plus utile à ma pauvre Renée.

Maurice avait fait rassembler de la paille, du soufre, du goudron. Julie se tenait à côté de son ami, dont elle admirait la belle physionomie. Elle se disait qu'elle ne l'avait jamais vue aussi rayonnante. Cette absolue confiance qu'il montrait toujours et qui tournait si aisément au dédain cynique, au scepticisme irritant, avait disparu. Une angoisse latente, l'appréhension des coups qui le menaçait, poussaient son esprit jusqu'au suprême effort, enflammaient son regard et donnaient à tous ses gestes un élan fier. Son génie chantait le chant du cygne.

Du reste, elle voyait bien qu'il ne l'oubliait pas, et de ces regards rayonnants qui dirigeaient cette foule, et qui voulaient donner à la Révolution, avec le regret de sa perte, une dernière victoire, venaient les caresses avec une expression à la fois furtive et ardente. Elle se sentait émue, plus encore qu'aux premiers jours de son amour, et elle se demandait comment elle avait pu cesser de l'aimer, comment elle s'était prise de tendresse pour Guy-Emile.

La foule s'était amassée peu à peu—et malgré tout effort—dans le voisinage de la place Médisance. Louisic était là, sombre, ne quittant pas le voisinage de Huré, Luc Prendstout, le matelot de Bois-d'Ebène, avait été envoyé en observation par son capitaine, et chargé par lui de dire s'il le pouvait, au commandant La Faille: "Défie des brisants! Marchez sonde en main, rapport au fort Roscanvel et au Château!" d'où on lui avait fait signal que la mèche était éventée. Luc se tenait au milieu de quelques matelots de Recouvrance, de bons, des amis pires que Jean Bart, quoi, Bois-d'Ebène lui avait dit de s'aboucher avec sa sœur Marthe. Mais celle-ci était incapable d'entendre à quoi que ce fut.

Elle était dans une rage qui ne se peut rendre. Elle déménageait sa maison, injuriant sa domestique, maudissant son mari et la République, forçant les voisins à l'aider. Le bon Luc, en attendant mieux, s'était mis à la besogne, et il jetait des poufs, des faux cheveux, des chats, des caracos, des ombrelles, des postiches et des chaudrons qu'il portait dans le voisinage de La Fontenelle, naïvement convaincu que là ils avaient plus de chance d'échapper à l'incendie.

Les sept se levèrent.

—Nous avons fait tout pour vous éviter la sentence, tout pour en éloigner l'accomplissement. Si nous étions au moyen âge, nous croirions que vous êtes possédé du démon. Vous avez mieux aimé mourir que sortir d'esclavage. Quoi que vous fassiez désormais, vous êtes condamné. Votre bourreau ne vous quittera plus.

—Mais je suis encore le Maître des Maîtres, jusqu'à ce que vous m'exécutiez. Je veux savoir quel est le danger qui menace Brest et la Révolution. Je veux, avant de mourir, sauver encore une fois la République. Seul, j'ai en main assez de pouvoir pour mettre en mouvement toutes les forces, pour triompher de toute inertie, de tout mauvais vouloir. Voici un ordre du Comité du Salut public, qui ordonne à tous, même au représentant du peuple, de m'obéir dans la ville de Brest pour tout ce que je commanderai dans l'intérêt de la nation, sous ma responsabilité.

Les assistants s'éloignèrent. Les Maîtres seuls demeurèrent.

Après une longue discussion, ils quittèrent la pièce à leur tour. Maurice resta un instant la tête baissée. Une main douce et chaude se posa sur son front. Il se redressa. Julie était devant lui, pâle, mais les yeux brillants. Elle lui dit d'une voix saccadée :

—J'ai tout entendu. J'ai compris la grandeur de votre amour. C'est pour moi que vous mourrez. Il vous faut cette nuit pour préparer le salut de cette ville, la journée de demain pour sauver la République et enlever la Bretagne aux Anglais. Après-demain, si vous le voulez, je serai votre épouse. Faites-moi reconduire chez moi. Ne me remerciez pas. Il me semble que l'amour ressuscite dans mon cœur. Et n'est-ce pas la seule chance que vous ayez de vivre ?

—Au moins, ma bien-aimée, c'est la seule que j'aie de mourir heureux. Mais c'est moi qui vous reconduirai jusqu'à votre porte.

—Ah! pensa La Fontenelle, celui qui doit m'assassiner, c'est un de ces trois-là qui sont venus me chercher. Lubin et Lavillier sont deux lâches, Brelandier est un voleur de grand chemin et un homme énergique. C'est lui. Eh! bien, je le plains. Il peut recommander sa belle âme à Dieu, conclut-il avec un amer sourire.

—Mais, demanda Julie à mi-voix, pourquoi m'ont-ils fait saisir et transporter ici ?

Maurice réfléchit un instant.

—Ils ne connaissaient en moi que l'homme politique. Ils supposaient mon ambition supérieure à mon amour. Ils ont cru que j'hésiterais peu à vous supprimer ou à vous violenter.

—Ils sont parvenus à me prouver la grandeur de votre amour et à me donner tout entière à vous.

Maurice pensa que c'était peut-être une des alternatives que le vieux Maître, bienveillant et sage à la façon de Machiavel, avait entrevue. Mais il ne le dit pas à Julie, qui reprit, après un instant de réflexion :

—Quelle horrible existence que celle qui vous est désormais réservée! N'avoir plus une heure de vie assurée, ne pas oser songer à quelque chose. Au moins l'épée de Damoclès était suspendue, n'est-ce pas, à un endroit fixe sur un homme couché. Celle-ci se promène, elle vous suit partout. Elle est la compagne de votre vie; "C'est cet homme qui traverse la rue qui va m'assassiner! C'est dans cette maison où j'entre que je vais l'être! Je ne puis dire au revoir à mes meilleurs amis!" Au temps où je croyais à Dieu, j'aurais admiré cela comme une belle combinaison de la Providence pour punir un révolutionnaire qui a cru pouvoir se mettre au-dessus des lois et des conditions de la vie sociale.

Maurice se pencha vers elle:

—Laissons passer ces quelques jours, dit-il, d'une voix à peine perceptible, et laissez-moi me remettre du trouble où cette brusque aventure me jette. Bientôt, après demain peut-être, si tout réussit demain de façon à relever mon prestige, j'écraserai le Comité des Maîtres et j'en... hériterai.

—Mais, le serment que vous lui avez prêté?

—Hé! nous avons prêté serment surtout de fonder la République, répondit La Fontenelle d'un ton dégagé. Le reste n'est qu'accessoire, et les serments sont, comme toute chose humaine, soumis à l'interprétation et à la direction des hommes intelligents.

Maurice eût pu voir un nuage traverser le front de Julie. Mais elle ne dit rien et chassa la méchante pensée qui lui parlait de l'honneur et de Guy-Emile, qui n'avait pas, sur le serment, ces théories... dangereuses en ménage.

Angélique était sortie de sa maison avec un grand diable d'homme rébarbatif et muet, qui servait, au théâtre, d'allumeur de chandelles, et à Carmagnole de père et de valet. Il portait une malle. A quelques pas de la maison, il s'assit dessus, tandis que la chanteuse légère, plus farouche que jamais, s'attachait aux pas de Huré avec autant de persévérance que Louisic lui-même.

—Citoyens, s'écria La Fontenelle, vous feriez bien de vous éloigner. On va mettre le feu. Défense, sous peine de mort, de chercher à l'éteindre. Ordre d'arrêter tout ce qui tenterait de sortir du milieu de ces flammes.

—Les flammes de la Liberté incendient l'aristocratie en poupe et en proue, s'écria Lubin, à tribord et à babord, ale! ale! ale!

Marthe lui avait enfoncé une aiguille dans la cuisse.

—Tambours, cria de nouveau La Fontenelle, faites le tour du pâté de maisons, et annoncez une dernière fois que si quelqu'un est enfermé dans l'une de ces maisons, il sorte, sous peine d'être brûlé vif.

Les tambours partirent, suivis d'un crieur de ville. Le silence se fit. Chacun attendait avec curiosité. Le grand citoyen La Fontenelle, qui avait pris peu à peu dans Brest la physionomie légendaire d'un homme mystérieusement puissant, savait donc, pensait le public, qu'il y avait encore quelqu'un enfermé dans ces maisons muettes!

Le silence ne fut un moment interrompu que par le vieil hôte de la citoyenne Hébé. Celui-ci était revenu auprès de sa demeure. En attendant la voix de La Fontenelle, il s'était mis en marche dans la direction du son, en murmurant ;

—La voix! la voix! la voix!

Marie-Yvonne l'avait rejoint et emmené.

On attendait. La curiosité, comme il arrive à toute curiosité qui dure, était devenue anxieuse. Les tambours revinrent.

—Allons! cria une dernière fois La Fontenelle, jetez le soufre, remplissez de paille les corridors des maisons! Qu'on allume les torches!

—C'est inutile, dit une voix puissante, qui saisit la foule par son intonation à la fois tranquille et narquoise, c'est inutile d'allumer les torches, à moins que ce ne soit celles de l'hyménée! mon cousin. Je ne me rends à vos bonnes raisons. Je n'ai aucun goût pour la grillade... de chrétien.

En même temps, on vit sortir du coin de la rue Ouyot, notre gigantesque chevalier qui s'avançait de son pas nonchalant. Il marcha sur le pied de Luc en passant, et il chantonna un vieux refrain ridicule :

Gagnons la haute mer ;
A terre
N'est que misère,
Il faut toujours la mer.

—Je crois que M. Dorat, mon cousin, aurait trouvé cela fade et vulgaire. Mais, pense-t-il, j'espère que Bois-d'Ebène comprendra que cette vieille romance l'engage à ramener à la flotte anglaise sa cargaison d'émigrés.

—Monsieur de La Fontenelle, cria une autre voix partant de dessus le mur qui séparait le coin de la place Médisance de l'hôtel La Faille, soyez assez bon pour venir me donner la main, afin de m'aider à descendre de cette muraille ; j'ai trouvé un arbre pour y monter, mais je ne voudrais pas me casser la jambe.

Le capitaine La Faille paraissait en haut du mur. Voyant que chacun restait stupéfait, il sauta et s'approcha de Maurice.

—Monsieur le vicomte, dit-il en saluant froidement, votre crieur m'a paru si éloquent que me voici.

IX
LA CICATRICE.

La venue des deux aristocrates avait été accueillie par un silence d'étonnement, suivi de clameurs féroces. Il y eut un mouvement de la foule pour se précipiter sur eux.

La Fontenelle était appuyé contre la muraille de la maison qui, dans la Grande Rue, faisait face à la boutique de la Déesse Raison. Il regarda ses deux victimes d'un air triomphant auquel succéda bientôt une expression de colère. La Faille le considérait avec une telle intensité de mépris, et Guy-Emile avait un sourire si railleusement dédaigneux que Maurice devina qu'il n'était pas victorieux ou plutôt que ces vaincus ne sentaient pas la défaite.

Il hésita un instant à les laisser déchirer par la foule furieuse. Mais la pratique de la Révolution l'avait rendu hypocrite. Il pensa à Julie, qui le regardait avec une expression d'amour évidente, et il ne voulut pas s'exposer à perdre de nouveau cette tendresse qui lui était devenue nécessaire. Il eût perdue peut-être, se dit-il, s'il avait paru ne vouloir faire aucun effort pour sauver les deux gentilshommes. Il se réservait d'ailleurs de leur faire expier par de plus longues angoisses ce mépris qui l'empoisonnait sa victoire.

Il sauta sur une borne qui défendait le pilastre de la maison où il s'appuyait et cria d'une voix puissante :

—Malheur à qui toucherait à ces brigands! Ils appartiennent au bourreau, au comité de Salut public.

—C'est, ma foi, la même chose, cria Guy-Emile, que La Faille fit taire.

—Les brigands s'étaient alliés aux infâmes fédéralistes pour ruiner la Liberté. Le génie de la Révolution a découvert leurs complots. Les voici dans notre main, ceux que nous voulions avoir. Ils ont été forcés de venir s'agenouiller devant les représentants de la Patrie. Qu'on éloigne ces torches. Elles sont inutiles, et la République, qui ne recule devant rien, est trop magnanime pour vouloir brûler une ville inutilement. Nous faisons grâce à cet îlot de maisons, malgré l'infamie qu'il a eu de donner asile aux ennemis de la Révolution, par ce qu'il abrite en même temps la Divinité des hommes libres, la Raison. Qu'on lie ces deux brigands l'un à l'autre.

Huré s'approcha du maître et lui dit à voix basse.

—Ne les envoyez pas au [illegible] Ils y ont des complices.

Maurice n'aimait pas à être conseillé, et il jeta un dur regard au Maître de Boulogne. Mais le conseil était sage.

—Qu'on les mène au temple de la Concorde. Qu'on les garde là, nuit et jour, pour les représenter à ma première réquisition. Mais qu'on ne les livre à qui que ce soit au monde, sans un ordre de moi, agissant au nom du Comité de Salut public. Continuez de veiller jusqu'à demain, citoyens purs, soldats héroïques, matelots dévoués à la Liberté. Car c'est demain que devait éclater la conspiration destinée à mettre cette ville en cendres, après l'avoir livrée aux Anglais. Mais vos fatigues vont cesser. Après-demain, trois compagnies de l'armée révolutionnaire parisienne vont faire leur entrée dans cette cité. Deux jours après, le tribunal révolutionnaire épouvantera les scélérats jusqu'au fond de leurs repaires.

Une petite main saisit la sienne. Julie lui dit tout bas, en le regardant doucement :

—Merci de ne pas les avoir laissé déchirer par ce peuple, juste et bon, sans doute, mais ardent contre ses ennemis.

Nos deux amis, liés, bras gauche de l'un au poignet droit de l'autre, se mirent en route vers l'ancienne église Saint-Louis, sous l'escorte de sectionnaires purs. Ils causaient à mi-voix, en un langage qu'ils avaient convenu, et qui, composé de bas breton et d'anglais, avait chance de n'être pas compris.

—Qui a pu nous trahir ! disait Albéric. Quelqu'un de ces bourgeois girondins, sans doute, qui, au dernier moment, ont mieux aimé risquer leur cou que leur République. Allons, cela n'est pas absolument méprisable. J'en suis aise. Je suis si triste de tout ce que je vois, et si porté à voir le monde en noir que je fusse mort moins doucement si j'avais été trahi ignoblement. Ecoutez-moi bien, chevalier. Vous avez toute chance de ne pas me survivre. Mais nous ne pouvons connaître les vues de la Providence. On va probablement nous séparer et c'est peut-être notre dernière causerie. Si donc vous revoyez mademoiselle d'Argentré, dites-lui que je n'ai jamais cessé de l'aimer, que je l'aime plus que jamais, et que je suis bien content de mourir, parce que je ne puis vivre sans elle. D'un autre côté, j'ai juré, en la quittant au Bengale, de ne plus jamais lui dire un mot de mon amour. Comprenez-vous cette angoisse, chevalier ?

—Heu! pas du tout. Aimer à l'adoration quelqu'un qui vous aime à l'adoration, et mourir parce qu'on a l'orgueil de ne pas le lui dire! Je comprends bien que vous avez dû être vivement blessé de voir votre fiancée courir les champs du Bengale, en compagnie d'un officier galant, quoique Anglais, et que vous ne vouliez pas vous exposer au ridicule d'épouser une jeune fille si délibérée. Mais la chère Minerve est si sage, d'ailleurs, si douce, si pure, si admirable en tout!

Enfin, ajouta l'insouciant Mesarnou, le couteau de la guillotine va trancher la difficulté. Mais c'est bien à cause de Mlle Renée que vous vous êtes livré, n'est-ce pas ?

—C'est-à-dire que voyant notre complot découvert et les visites domiciliaires commencer, j'ai quitté les caves qui communiquent de l'hôtel La Faille — où j'étais caché — à la maison de Ramee où vous étiez réfugié avec celui-ci. De ces caves, je veillais sur Mlle d'Argentré.

—Oui, dit Emile en goguenardant, vous l'aviez promis à M. d'Argentré.

(A continuer.)